

loc. cit., cite *N. muschleriana* Gilg, dont il est dit à la p. 162 que ce ne pourrait être qu'un synonyme de *N. maculata*. Cette solution semble devoir être adoptée, le caractère différentiel tiré de la largeur du sinus est de peu de valeur : certains spécimens présentent des feuilles des deux formes.

4. *Nymphaea Heudelotii* Planch., Ann. Sc. Nat., Bot., Sér. 3, XIX, 1853; A. Chev., Fl. Viv., p. 95; *N. micrantha* A. Chev., Etudes, 1913, p. 11, non Guill. et Perr.; *N. maculata* Schum. et Thonn., Fl. of W. Trop. Af., *loc. cit.*, pro parte.

OUBANGUI-CHARI. — *Dybowski* 24, sans désignation de lieu, 1894; *A. Chevalier* 7094, 4 janv. 1903, Riv. Ouyo, près Ndellé; *A. Chevalier* 8141, 20 avril 1903, Ndellé, marais; *Tisserant* 1310, févr. 1923, Village Madongéré, au N. d'Ippy, dans une mare.

Aire d'expansion. — Afrique Occidentale et Centrale, Congo Belge, Rhodésie Septentrionale.

Habitat. — Comme les précédents, souvent dans les amas d'eau de peu d'importance.

MATÉRIAUX POUR LA FLORE DE L'OUBANGUI-CHARI (VIOLACÉES)

par le P. Ch. TISSERANT.

Suivant qu'on y inclut ou non le genre *Sauvagesia*, la famille des Violacées est représentée en Oubangui-Chari par 3 genres ou deux.

La place systématique du genre *Sauvagesia* est très discutée : les uns l'ont transféré dans la famille des Luxembourgiacées, d'autres dans celle des Ochnacées; d'autres en font le type d'une famille spéciale, les Sauvagesiacées, à laquelle tous n'attribuent pas la même place.

Ne voulant pas dirimer la question, nous laissons provisoirement ce genre parmi les Violacées, étant entendu que ce n'est pas sa place naturelle.

Clé des Genres.

1. Herbes; fleurs axillaires, solitaires dans nos espèces.
2. Fleurs régulières, staminodes, stipules pectinés.... 3. *Sauvagesia*.
- 2'. Fleurs à pétale antérieur très grand, pas de staminodes, stipules entiers..... 1. *Hybanthus*.
- 1'. Arbustes ou arbres; dans nos espèces, inflorescences terminales, ou à l'aisselle des dernières feuilles..... 2. *Rinorea*.

I. **Hybanthus** Jacq.

in Enum. Pl. Carib., 2, 1760.

Une seule espèce.

De Wildeman a créé en 1911 une variété *latifolium* du *Ionidium enneaspermum* de Ventenat, pour des plantes s'éloignant du type par des feuilles larges et une glabréité remarquable. Dans sa Flore Vivante, le Professeur Chevalier a cru devoir élever cette variété au rang d'espèce sous le nom de *Hybanthus latifolius* (de Wild.) A. Chev. Quand on examine un nombreux matériel d'herbier de diverses provenances, on s'aperçoit que les caractères différentiels proposés par de Wildeman et A. Chevalier n'ont pas une grande valeur : certains spécimens à caractères intermédiaires peuvent être attribués aussi bien à une espèce qu'à l'autre; même sur les plantes les plus glabres, les feuilles portent quelques poils épars ras, comme s'ils étaient avortés; d'autres plantes à feuilles larges peuvent être plus ou moins velues.

Pour nous, il n'y a qu'une espèce, mais nous séparerons les plantes les plus représentatives de la variété, tout en reconnaissant son caractère aléatoire.

Hybanthus enneaspermus F. v. Muell., Fragm. X, 1876; *Viola enneasperma* L., 1755; *Ionidium enneaspermum* Vent., Jard. Malm., 1803.

Herbe subligneuse, soit dressée, soit décombante, puis dressée, 30 cm, dans les formes à feuilles larges jusqu'à 80 cm; tiges et rameaux cylindriques, à décurrence des stipules faisant saillie; parfois les jeunes rameaux anguleux, glabres ou velus; stipules filiformes; feuilles alternes à pétioles courts, linéaires ou oblongues-lancéolées, longues de 30 à 80 mm, larges de 8-10 ou jusqu'à 30 mm, longuement atténuées à la base et au sommet, rarement dans les feuilles étroites, plus ou moins arrondies, glabres en dessus, poils épars, courts, à base épaissie, ou poils fins plus denses, ou poils rares et courts; nervures 2-4 paires, ascendantes, puis parallèles à la côte; marge à dents très variables, souvent dans les feuilles étroites dissimulées par le bord de la feuille recourbé en dessous. Fleurs isolées à l'aisselle des feuilles; pédoncules 10-20 mm, plus ou moins velus, portant vers le haut deux bractées non opposées, ovales aiguës. Sépales subégaux et subsemblables, linéaires, aigus ou subulés au sommet, plus ou moins velus. Pétale antérieur, gibbeux à la base, puis à long onglet fortement canaliculé, puis s'étalant en une lame ovale ou suborbiculaire, 5 mm et plus; pétales postérieurs linéaires subulés au sommet, les médians plus larges, tous glabres. Étamines 5, les deux antérieures insérées sur des écailles recourbées en dehors, plus ou moins adhérentes entre elles, à anthères sessiles ou sur de courts filets 0,5 mm, à connectif plan derrière les loges, portant une ligne de poils au milieu, prolongé en un appendice jaune, membraneux, aussi long que les loges; les 3 postérieures à écailles infimes, à filet net, l'anthère comme ci-dessus mais glabre sur le dos. Ovaire ovoïde, glabre, 1-loculaire à 3 placentas pauci-ovulés; style en « S » un peu

élargi sous le stigmate. Capsule loculicide, s'ouvrant par 3 valves coriaces; graines ovoïdes sillonnées.

OUBANGUI-CHARI. — Forme typique : Herbar de Boukoko, juin 1949, *Tisserant* 1494, herbe couchée à rameaux dressés, chemin en forêt.

Formes à feuilles larges, var. *latifolius* de Wild. : mai 1916, *Tisserant* 57, fleurs blanches tachées de lilas, 40 cm, Riv. Kpomu, région de Fort de Possel; juin 1922, *Tisserant* 1132, fleurs blanches, riv. Mbunu, environs de Bambari; déc. 1922, *Le Testu* 4414, frutex 80 cm., fleurs rose pâle, Yalinga; Herbar de Boukoko, juill. 1951, *Tisserant* 2159, 80 cm, à fleurs blanches, bord de chemin en forêt.

Aire d'extension. — Afrique tropicale et Afrique du Sud, Madagascar, Asie tropicale et Australie. La variété au Congo Belge et au Cameroun, au Dahomey.

Habitat. — Savanes et endroits ensoleillés en forêt.

Nom vernaculaire. — MOZIMA (lissongo).

2. *Rinorea* Aubl.

in Pl. Gui., 1, 235.

Arbustes, petits arbres, rarement grands arbres (*R. giorgii*); stipules vite caduques; feuilles alternes, pétiolées, acuminées, à marge diversement sinuée ou dentée. Inflorescences dans nos espèces, en panicules terminales, ou aux aisselles des premières feuilles, de diverses formes. Fleurs petites, subrégulières à irrégulières, sépales imbriqués, soudés à l'ultime base; pétales imbriqués, plus ou moins inégaux et dissemblables, dressés dans nos espèces, mais ordinairement à sommet recourbé à l'extérieur. Étamines à filets soudés en tube régulier ou non, les anthères sessiles sur le bord du tube ou portées par des filets distincts, le connectif étant élargi en lame derrière les loges, les dépassant plus ou moins, les loges diversement appendiculées. Ovaire 1-loculaire à 3 placentas pauci-ovulés; à style ou droit ou plus ou moins coudé, cylindrique ou renflé à la partie distale; stigmate punctiforme, capité ou pelté. Capsule ovoïde-trigône, loculicide, à 3 valves; graines dans nos espèces ordinairement deux par placenta, comprimées et anguleuses.

Observations. — 1. Les petites fleurs des Rinoréas amènent souvent les collecteurs à ramasser des échantillons avant leur plein épanouissement, rendant incertaine la connaissance de l'ornementation des loges d'anthère.

2. On insiste beaucoup sur le caractère « fleurs subrégulières ». Au moins dans nos espèces, la réalité est autre : le plus souvent les pièces florales, tantôt les unes, tantôt les autres, présentent des irrégularités nettes : sépales inégaux, souvent l'un ou l'autre pas de même forme; pétales, ou inégaux, ou aussi un ou deux très élargis au-dessus de l'onglet; quelquefois le tube staminal est nettement irrégulier, ou encore l'ornementation des loges d'anthères varie d'une étamine à l'autre; enfin l'ovaire

peut être comprimé latéralement, ou avoir le style coudé et incliné d'un côté.

3. Les indigènes ne distinguent pas les diverses espèces et leur donnent à toutes le même nom. Ainsi, NGETA (banda, dial. togbo), KUBUKAKO (banda, dial. mbi), MOSANZA (lissongo), désignent plusieurs espèces.

En lissongo, deux espèces seulement ont un nom particulier, ce seront les seuls que l'on trouvera dans l'énumération qui suit.

4. Sur la rive de l'Oubangui et dans les îles, dans la zone régulièrement inondée pendant les 3 mois des plus hautes eaux, nous avons récolté une autre espèce, que malheureusement les circonstances nous ont empêché de rentrer en France et de déterminer avec certitude : c'est un arbuste de 2-3 m de haut, à tige de 2 à 3 cm de diamètre, souvent en petits peuplements denses; les feuilles sont entières ou presque, les panicules terminales pauvres en fleurs sont jaune pâle; le bois frais coupé a une odeur caractéristique de poisson commençant à pourrir. Les Bandas l'appellent FUEZE OU FUZEZE (dial. togbo), « qui sent le poisson ». La racine en serait laxative.

Clé des espèces.

1. Inflorescences spiciformes dans le jeune âge, devenant racémiformes dans le fruit; tube staminal largement échancré entre les anthères sessiles.
2. Sépales à costules 5-7 en éventail, glabres, plus ou moins appliqués sur le bouton; feuilles coriaces à dents épineuses..... 1. *R. ilicifolia*.
- 2'. Sépales non costulés, concaves, hirsutes, dressés dès le bouton; feuilles non coriaces, à dents non épineuses. 2. *R. brachypetala*.
- 1'. Inflorescences racémiformes ou paniculées; tube staminal pas comme ci-dessus.
3. Sépales concaves, fermés sur le bouton.
4. Inflorescences racémiformes; loges de l'anthère terminées au sommet par une longue pointe..... 3. *R. banguensis*.
- 4'. Inflorescences paniculées; loges de l'anthère appendiculées au sommet.
5. Sépales très élargis au-dessus de l'onglet; feuilles grandes, plus ou moins charnues (fraîches)..... 4. *R. oblongifolia*.
- 5'. Sépales peu élargis au-dessus de l'onglet; feuilles moyennes, non charnues.
6. Tube staminal lobé, à grands lobes adhérents à l'arrière des filets d'anthères; feuilles arrondies à la base..... 5. *R. Kerkhoveni*.
- 6'. Tube staminal entier, se déchirant souvent entre les anthères sessiles; feuilles cunéiformes à la base..... 6. *R. oubanguiensis*.
- 3'. Sépales plans ou presque, dressés dès le bouton.

7. Inflorescences corymbiformes; sépales s'écartant vers l'extérieur dès le bouton..... 7. *R. Giorgii*.
7'. Inflorescences en panicules pyramidales; sépales simplement dressés sur le bouton..... 8. *R. dentata*.

1. *Rinorea ilicifolia* O. Ktze. *Rev. gén. Pl.*, 1, 42, 1891; *Alsodeia ilicifolia* Welw. ex Oliv. *F. T. A.*, 1, 108; *Flore Vivante*, A. Chev., 231.

OUBANGUI-CHARI. — Herbar de Boukoko, Fév. 1948, *Tisserant* 729, fleurs jaunes, arbuste.

Aire d'extension — De la Guinée française à l'Angola et au Congo Belge, Afrique orientale.

Habitat. — Forêt secondaire, Galeries forestières.

Nom vernaculaire. — POOSWI (lissongo).

2. *Rinorea brachypetala* O. Ktze., loc. cit.; *Alsodeia brachypetala* Turcz. *Bull. Mosc.*, XXXVI, 1863; *Rinorea kemoensis* A. Chev., *Études*, p. 17; *Flore Vivante*, p. 237, les spécimens A. Chevalier seulement, pas la diagnose, ni les dessins.

OUBANGUI-CHARI. — Septembre 1902, *A. Chevalier* 5368, Poste de la Kémo (auj. Fort-de-Possel), boutons et fruits; décembre 1903, *A. Chevalier* 10851, Bangui dans la forêt (sous le nom de *R. kemoensis*); Herbar de Boukoko, décembre 1950, *Tisserant* 1971, fleurs avortées et jeunes fruits.

Aire d'extension. — Partie occidentale de l'Afrique jusqu'en Angola, Congo Belge.

Habitat. — Sous-bois en forêt, aussi dans les Galeries forestières.

3. *Rinorea banguensis* Engl., in A. Chev. *Novitates Florae africanae*, Mémoire 8 de la Soc. Bot. France, 1907, p. 6.

OUBANGUI-CHARI. — Décembre 1903, *A. Chevalier* 10868 (type), 10885, 10945, Bangui dans la forêt; Herbar de Boukoko, décembre 1947, *Tisserant* 531, arbuste de sous-bois; décembre 1947, *Tisserant* 514, arbuste; janvier 1951, *Tisserant* 1978, arbuste; août 1950, *Sillans* 1706, arbuste à jeunes fruits brun-roux.

Aire d'extension. — Sud de l'Oubangui-Chari, dans la forêt; Congo Belge, le n° Pynaert 4817, distribué comme *R. brachypetala*, appartient à cette espèce.

Habitat. — Forêt secondaire.

4. *Rinorea oblongifolia* Marq. ex Chipp, *Kew Bull.*, 1923; *Pitloporum oblongifolium* C. H. Wright, *Kew Bull.*, 1897; *Alsodeia welvitschii* Oliv., *F. T. A.*, 1, 110, p. parte; *Rinorea bondjorum* A. Chev., *Études*, 17 (nomen).

OUBANGUI-CHARI. — Février 1924, *Tisserant* 1439, arbuste, ruisseau 30 k. N. W. de Bambari; mars 1944, *Tisserant* 3697, dans la forêt à Mbaïki; mars 1921, *Le Testu* 2531, arbuste de 3 m, Yalinga; décembre 1916, *Fidao* sine n°, forêt de Mbaïki; août 1902, *A. Chevalier* 5181, pays des

Bondjos sur l'Oubangui; Herbar de Boukoko, décembre 1947, *Tisserant* 578, petit arbre à feuilles un peu charnues; janvier 1948, *Tisserant* 657, petit arbre; juin 1948, *Tisserant* 1013, fruits.

Aire d'extension. — Afrique occidentale et centrale, Congo Belge.

Habitat. — Forêt secondaire, dans le voisinage de l'eau; Galeries forestières.

Nom vernaculaire. — DLONDOLO, LONDELO (lissongo).

Usage. — Les Lissongos attribuent à la plante le pouvoir de donner de la chance à la chasse, moyennant certaines pratiques.

5. *Rinorea Kerkhoveni* de Wild., *Bull. Jard. Bot. de Bruxelles*, 6, 1920, p. 167.

OUBANGUI-CHARI. — Herbar de Boukoko, février 1953, *Tisserant* 2470, arbuste de forêt.

Aire d'extension. — Congo Belge.

Habitat. — Forêt secondaire.

Observation. — L'aspect de la plante rappelle *R. oubanguiensis*, avec lequel il a été confondu; seul l'examen du système staminal permet de faire la distinction des deux espèces.

6. *Rinorea oubanguiensis* Ch. Tiss., *Bull. Soc. Bot. France*, 1955, p. 36; *R. kemoensis* A. Chev., *Flore Vivante*, p. 237, p. parte, spécimens Tisserant, diagnose et dessin (excluant les spécimens Chevalier); *R. brachypetala* A. Chev., non O. Ktze., *Flore vivante*, p. 238.

OUBANGUI-CHARI. — Février 1921, *Tisserant* 353, arbuste 1,50 m, riv. Mboku, Bambari; mars 1922, *Tisserant* 706 (type), Riv. Kpalato, Bambari; janvier 1924, *Tisserant* 1361, riv. Bongou, S. E. Bambari; février 1924, *Tisserant* 1438, riv. Wurelé, les Moroubas; janvier 1928, *Tisserant* 2394, Gyadamba, région d'Alindao; mars 1921, *Le Testu* 2542 bis, Yalinga; décembre 1921, *Le Testu* 3560, arbuste 3 m de haut, route de Yalinga à Bria; novembre 1922, *Le Testu* 4345, galerie du Zaco; février 1892, *Dybowski* 671, arbuste au bord de la Kémo; Herbar de Boukoko, décembre 1948, *Tisserant* 546, arbuste, fleurs jaunes lavées de rose; janvier 1947, *Tisserant* 655, arbuste; février 1951, *Tisserant* 1998, fleurs passées; décembre 1951, *Tisserant* 2303, petit arbre; janvier 1953, *Tisserant* 2348, arbuste.

Aire d'extension. — Doit exister au Congo Belge dans la province d'Ubangi-Uélé.

Habitat. — Galeries forestières en savane, bord de la forêt.

Usage. — Les Bandas en faisait des arcs.

Observation. — Le *R. kemoensis* A. Chev. a été créé (*Études*, 17) sur des spécimens qu'on doit attribuer au *R. brachypetala*. Dans la *Flore Vivante*, les spécimens décrits sont ceux que nous avons ramassés et qui sont tout différents de ceux du Prof. Chevalier. Également, est attribué au *R. brachypetala* notre n° 353, qui n'est pas différent des autres.

7. *Rinorea Giorgii* de Wild., *Bull. Jard. Bot. Bruxelles*, 6, 1920, p. 164; *R. dentata* A. Chev., non O. Ktze, *Études*, 17; *Flore Vivante*, loc. cit., p. parte, échantillons cités et diagnose, pas le dessin.

OUBANGUI-CHARI. — Décembre 1903, *A. Chevalier* 10869, 10870, 10871, 10873, 10928, arbuste 2-3 m, forêt de Bangui; mai 1947, *Tisserant* 3773, fleurs et fruits, arbrisseau, bord de chemin en forêt, Mbaïki; Herbar de Boukoko, août 1947, *Tisserant* 142, arbuste à fleurs jaunes, en forêt; septembre 1947, *Tisserant* 186, arbuste; novembre 1947, *Tisserant* 495, arbuste avec fruits; août 1950, *Tisserant* 1864, arbuste; juillet 1951, *Tisserant* 2161, arbuste en fruits; octobre 1951, *Tisserant* 2262, petit arbuste; mars 1953, *Tisserant* 2478, fleurs et fruits, petit arbre.

Aire d'extension. — Congo Belge.

Habitat. — Au Congo Belge, forêt primitive où il devient grand arbre; ici forêt secondaire.

Observation. — Les échantillons Chevalier de Bangui ont été attribués au *R. dentata*, et portent la mention manuscrite « déterminés par le Prof. Engler ». Dans *Bull. Soc. Bot. France*, avril 1955, p. 33, nous avons montré que ces plantes appartiennent non au *R. dentata*, mais bien au *R. Giorgii*.

8. *Rinorea dentata* O. Ktze. *Rev. Gén. Pl.*, 1, 42, 1891; A. Chevalier, *Flore Vivante*, p. 239, p. parte, le dessin seulement, pas la diagnose ni les plantes citées; *Ceranthra dentata* P. Beauv., *Flore Oware*, 2, 11, 1808; *Alsodeia dentata* Oliv., *F. T. A.*, 1, 110, 1868.

OUBANGUI-CHARI. — Herbar de Boukoko, septembre 1947, *Tisserant* 189, fleurs blanc jaunâtre, arbuste; janvier 1948, *Tisserant* 622, arbuste de sous-bois; juin 1948, *Tisserant* 979, fruits à pulvérulence gris-verdâtre; avril 1952, *Tisserant* 2421, arbuste; mai 1952, *Tisserant* 2424, fleurs passées, verdâtres; mai 1953, *Tisserant* 2520, arbuste en fruits; février 1923, *Le Testu* 4553, arbuste à fleurs jaunes, 1,25 m, Yalinga.

Forme à petites fleurs : Herbar de Boukoko; novembre 1948, *Tisserant* 1253, arbuste de bord de forêt; janvier 1951, *Tisserant* 1994, arbuste.

Aire d'extension. — Du Sierra-Leone au Cameroun, à Fernando-Po et en Angola; aussi en Ouganda.

Habitat. — Sous-bois dans la forêt et Galeries forestières.

Observation. — Mal définie par la diagnose du *Flora of Tropical Africa*, l'espèce a été différemment interprétée par les auteurs; parmi les plantes citées comme appartenant à l'espèce, certaines doivent en être séparées, comme on l'a déjà fait pour plusieurs. Les plantes citées comme « forme à petites fleurs » pourraient être dans le cas.

3. *Sauvagesia* L.

in *Sp. Pl.*, 203.

Espèce unique : *Sauvagesia erecta* L., *Sp. Pl.*, 203.

Herbe annuelle 10-30 cm, le plus souvent ramifiée dès la base, à

entre-nœuds plus ou moins longs. Stipules scarieuses à marges à longues soies. Feuilles subsessiles, ovales-lancéolées, petites, à nervures et nervilles parallèles entre elles, à marge finement dentées-serrées. Fleurs isolées aux aisselles, à pédoncule grêle, régulières, à sépales lancéolés, aigus; corolle rotacée, à pétales onguiculés, arrondis au sommet, blancs ou blanc rosé, vite caducs; staminodes nombreux, filets courts; les internes péta-loïdes, oblongs, obtus au sommet, plus ou moins longs; étamines 5, à filets courts, à anthères à deux loges non appendiculées. Ovaire à 3 loges à placentas multiovulés. Capsule septicide à 3 valves, à nombreuses graines ponctuées.

OUBANGUI-CHARI. — Mai 1916, *Tisserant* 96, endroit humide, riv. Ngako, près de la Ste Famille, région de Fort-de-Possel; juin 1921, *Le Testu* 2886, lieux marécageux à Wadda.

Aire d'extension. — Afrique tropicale, Madagascar, Amérique tropicale.

Habitat. — Endroits marécageux ou humides.

MATÉRIAUX POUR LA FLORE DE L'OUBANGUI-CHARI (RENONCULACÉES)

par le P. Ch. TISSERANT.

Genre unique : *Clematis*.

Observations. — 1. Nous regardons le genre *Clematopsis* des Auteurs comme une section du g. *Clematis*, les caractères différentiels proposés étant insuffisants. Celui tiré du port de la plante, dressé ou volubile, n'a pas grande valeur en lui-même. La préfloraison uniforme dans le g. *Clematis*, variable dans le g. *Clematopsis* n'est pas un caractère absolu. Dans une de nos espèces du g. *Clematis*, le *Clematis hirsuta*, à préfloraison indupliquée-valvaire, les quatre sépales opposés deux à deux ne sont pas égaux entre eux : deux sont plus étroits; le bord des sépales larges recourbé à angle aigu recouvre nettement celui des sépales étroits, simplement incurvé vers l'intérieur; que la partie recourbée du sépale large diminue d'importance et disparaisse, la préfloraison sera imbriquée, comme on le voit en partie dans les espèces attribuées au g. *Clematopsis*. Dans ces dernières, l'examen attentif de boutons qui s'ouvrent m'a montré des cas où la préfloraison est valvaire à la base des sépales, et imbriquée vers leur sommet.

2. Le Prof. Chevalier a récolté dans les jardins des islamisés de Ndellé, le *Nigella sativa* L., cultivé par eux : *A. Chev.* 7413 bis et *A. Chev.* 7477. Comme la plante n'a pas été retrouvée à l'état subsponané, même pas dans la localité de Ndellé, nous signalons seulement le fait.